

Cependant à minuit le meurtrier, qui s'était secrètement introduit dans le palais; entra doucement dans la chambre. Le bon comte dormait. Une petite lampe de nuit brûlait auprès de son lit. Armé d'un poignard, le meurtrier lève le bras et s'approche de lui.

Mais tout à coup un craquement si violent se fit entendre dans la chambre, que le comte se reveilla. Il se lève, voit le meurtrier, saisit un pistolet qui était suspendu près de son lit à la mauraille, et le couche en joue. Le scélérat eut peur, laissa tomber son poignard et demanda grâce. Il fut obligé de se constituer prisonnier et de découvrir ses complices.

Le comte vit bientôt ce qui avait produit le bruit. Il s'aperçut qu'un des enfants avait par hasard laissé tomber une coquille de noix sur le parquet et que le meurtrier avait marché dessus. — Bon Dieu, s'écria-t-il, c'est ainsi que sous ta providence, une coquille de noix a sauvé ma vie, et livré des malfaiteurs au glaive de la justice.

74

Les trois souhaits.

Il y avait une fois un homme qui n'était pas fort riche; il se maria et épousa une jolie femme. Un soir en hiver, qu'ils étaient auprès de leur feu, il s'entretenaient du bonheur de leurs voisins, qui étaient plus riches qu'eux. Oh! si j'étais la maîtresse d'avoir tout ce que je souhaiterais, dit la femme, je serais bientôt plus heureuse que tous ces gens-là. Et moi aussi, dit le mari; je voudrais être au temps des fées, et qu'ils s'en trouvât une assez bonne, pour m'accorder tout ce que je désirerais. — Au même instant ils virent dans leur chambre une très belle dame, qui leurs dit : Je suis une fée; je vous promets de vous accorder les trois premières choses que vous souhaiterez; mais prenez y garde, après avoir souhaité trois choses, je ne vous accorderais plus rien. La fée ayant disparu, cet homme et cette femme, furent très